

Texte :

Un rescapé des bombardements au napalm de Boumehni à Tizi-Ouzou raconte l'atrocité du colonialisme.

C'est à Boumehni, aujourd'hui un village relevant de la commune de Ain Zaouïa, daïra de Draa El Mizan, que le groupe de Si Salah formé de sept éléments activait avec d'autres groupes de moudjahidine, et ce, au nez et à la barbe d'un important camp militaire français qui dominait toute cette localité forestière.

Considéré comme une mémoire vivante de la guerre de libération nationale, le moudjahid avait rejoint le maquis dans son village natal d'Ath Hamsi, dans la commune d'Akbil (Ain El-Hammam), alors qu'il n'avait que 17 ans. Il porte à ce jour des cicatrices de balles et d'éclats d'obus et de grenades dans son corps. "Je porte des séquelles douloureuses qui témoignent de la barbarie coloniale", dit-il. "Après mon affectation à Boumehni, où je fus désigné intendant régional, nous avons, avec mes compagnons, commencé à mener nos missions de combat et d'approvisionnement des moudjahidine en denrées alimentaires et vestimentaires, avant que l'ennemi ne se rende compte un jour, en août 1960, de notre présence dans la forêt", raconte Si Salah.

Au début d'une opération d'encerclement, l'ennemi avait fait face à une résistance farouche des combattants de l'ALN qui s'étaient repliés dans la forêt. "Ce jour-là, l'ennemi a déployé ses troupes terrestres autour de la forêt de Boumehni et faisait appel aux renforts, une colonne de chars blindés et des avions B22 qui larguaient sur eux des roquettes et des fûts de napalm, et ce n'est qu'à la tombée de la nuit qu'ils réussissaient à sortir de cet encerclement". Au cours des bombardements, Si Salah et deux ses compagnons, Ameziane Slimane et Laârabî Ali, furent brûlés au napalm

Les trois victimes se précipitaient alors vers un ruisseau pour mouiller le reste de leurs habits qu'ils posèrent ensuite sur les parties brûlées de leurs corps pour éteindre le feu causé par le napalm. "Les traces que je porte dans mon corps me rappellent souvent une douleur atroce et des moments cauchemardesques", dit Si Salah.

Mais l'utilisation récurrente du napalm par l'armée française n'a pas empêché les moudjahidine de continuer leur combat pour la libération de leur pays, ils étaient très déterminés à aller jusqu'au bout de leur noble mission.

Le Soir d'Algérie, 03 novembre 2014

QUESTIONS :

COMPRENSION DE L'ECRIT :

1) *L'auteur de ce texte est :*

- Un historien.
- Un témoin.
- Un journaliste.

Recopiez la bonne réponse.

2) *Relevez quatre mots et expressions qui renvoient à Si Saleh .*

3) *« raconte l'atrocité du colonialisme. »*

Le mot souligné veut dire :

- Héroïcité.
- Générosité.
- Cruauté.

Soulignez la bonne réponse.

4) « il porte de ce jour des cicatrices de balles et d'éclats d'obus.... » De quel jour s'agit-il ?

5) Si Salah et ses compagnons ont beaucoup souffert à cause du colonialisme français.

Justifiez votre réponse en relevant du texte une phrase employée par l'auteur.

6) L'auteur s'implique nettement dans le texte ? Relevez dans le texte quatre (4) indices qui le montrent.

7) « le groupe de Si Salah formé de sept éléments activait avec d'autres groupes de moudjahidine, et ce, au nez et à la barbe d'un important camp militaire français ».

➤ Parmi les propositions suivantes une seulement reprend le sens de la phrase ci-dessous :

a) Les français autorisaient l'activité du groupe.

b) Les français ignoraient l'activité du groupe.

c) Les français étaient au courant de l'activité du groupe.

8) Complétez le passage par les mots et les expressions suivants : napalm, bombardés, atrocité, vécu.

Les maquisards de.....de la quatrième région de la wilaya III, ont....., à cause de l'.....du colonialisme français qui les a

9) «il porte à ce jour des cicatrices..... ». (§2) =>

«nous avons . » (§2) =>

«aller jusqu'au bout de leur noble mission. » (§5) =>

➤ A qui renvoient les pronoms soulignés ?

10) « Je porte des séquelles douloureuses qui témoignent de la barbarie coloniale », dit-il. "Après mon affectation à Boumehni, où je fus désigné intendant régional, nous avons, avec mes compagnons, commencé à mener nos missions de combat et d'approvisionnement des moudjahidine en denrées alimentaires et vestimentaires, avant que l'ennemi ne se rende compte un jour, en août 1960, de notre présence dans la forêt. » raconte Si Salah.

Réécrivez la phrase ci-dessus en commençant par :

Si Saleh racontait (que)

11) «ils étaient très déterminés à aller jusqu'au bout de leur noble mission. » Que pensez-vous à propos de l'obstination du peuple algérien ? développez cette idée en deux à trois lignes.